

Emploi

Comment le Préapprentissage d'intégration accélère l'insertion et l'emploi

Apprentissage Le dispositif conduit sur les rails de la formation les jeunes arrivant à Genève. Portraits de formateurs et d'appentis.

Eliane Schneider

Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OFPC) Genève

«Le Préapprentissage d'intégration (PAI) est un tremplin vers l'emploi pour les jeunes et les adultes de 18 à 35 ans issus de la migration, ou suisses de retour de l'étranger. L'objectif est de renforcer leur intégration professionnelle grâce à une année intensive de préparation avant d'entrer en AFP, en CFC ou accéder directement au marché du travail», explique Léna Strasser, responsable du dispositif d'intégration, à l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) de Genève.

Concrètement, le PAI repose sur une formation duale à plein temps: trois jours par semaine en entreprise, deux jours à l'école, sur dix mois. En entreprise, les stagiaires plongent dans la réalité du terrain: pratiques métier, codes professionnels, vocabulaire spécifique. Les objectifs sont fixés avec le formateur, puis évalués en fin de stage. À l'école, priorité au français, aux mathématiques et à la culture générale. À la clé, une attestation cantonale reconnue. Des ateliers complètent le programme pour préparer la recherche d'une place d'apprentissage et faciliter l'intégration dans le monde du travail.

Intégrer le monde professionnel

Adonay Tesfu, assistant en soin et santé communautaire (ASSC), est aujourd'hui formateur d'apprentis à l'IMAD (Institution genevoise de maintien à domicile). «En 2019, je faisais partie de la première volée du PAI à Genève. J'ai pu évoluer dans la profession et je forme aujourd'hui un apprenti de ce même dispositif PAI», s'enthousiasme-t-il. La roue tourne.

Rétrospectivement, le professionnel qu'il est devenu, arrivé d'Érythrée, se souvient de ses débuts, de la confiance à reconstruire, des efforts pour valoriser ses compétences, et surtout de la fierté ressentie à l'obtention de ce premier diplôme. «Je n'avais plus peur d'avancer!» confie-t-il. Pour lui, le PAI a été un déclic, un cadre structurant qui lui a permis de s'inscrire dans le monde professionnel.



Adonay Tesfu, formateur ASSC (à gauche), et Ismael Camara, son pré-apprenti PAI. Frank Mentha

«En 2019, je faisais partie de la première volée du PAI. J'ai pu évoluer dans la profession et je forme aujourd'hui un apprenti de ce même dispositif.»

Adonay Tesfu
assistant en soin et santé communautaire (ASSC)

Face à lui, son apprenti, Ismaël Camara, 25 ans, incarne la relève. Originaire de Guinée, il travaillait comme garde-malade dans un hôpital régional avant son arrivée à Genève en 2023. Rapidement, il s'engage comme bénévole à la Croix-Rouge genevoise, dans un EMS. «Le domaine de la santé est

une évidence pour moi. Partager, apporter mon soutien aux autres fait partie de mes valeurs», explique-t-il. Leurs deux parcours se croisent. Et se répondent.

«Coup de pouce»

Valérien Richoz revendique son engagement. Installateur sani-

Les entreprises genevoises s'engagent pour le PAI

Pour engager un ou une préapprentissage de ce dispositif, l'entreprise doit être autorisée à former par l'OFPC et doit désigner un ou une formatrice à la pratique professionnelle.

Pour plus d'informations:
Service de la formation professionnelle,
022 388 46 56,
formation.professionnelle@etat.ge.ch



Valerian Richoz, formateur (à gauche), et Abdullah Hussein, son pré-apprenti PAI. Steve Iuncker Gomez

«Ces jeunes sont souvent très motivés, avec le goût du travail bien fait. À nous de leur donner ce coup de pouce pour entrer dans le monde professionnel»

Valérien Richoz
Installateur sanitaire et formateur

taire et formateur, il a déjà accompagné plusieurs apprentis issus du Préapprentissage d'intégration (PAI). «Dans notre secteur, nous cherchons des personnes compétentes. Il faut les former. Ces jeunes sont souvent très motivés, avec le goût du travail bien fait. À nous de leur donner ce coup de pouce pour entrer dans le monde professionnel», explique-t-il.

Parmi eux, Abdullah Hussein reflète cette dynamique. Son année de PAI, il l'a bouclée avec brio: «6 sur 6!» sourit-il. Répété pour son sérieux, il décroche une AFP d'aide en sanitaire. Aujourd'hui en première année, il vise déjà plus loin: le CFC d'installateur sanitaire. «Mon objectif, c'est d'être indépendant financièrement.»

Au quotidien, sa formation le plonge dans la réalité du métier: installation de conduites et de robinetterie, recherche de fuites, interventions d'urgence, travail en équipe sur les chantiers. «Les collègues sont comme une famille. Ils m'apprennent le métier, mais aussi à parler avec les clients. Ça m'aide à m'intégrer», confie-t-il. Son parcours force le respect. Parti seul d'Iran en 2019, passé par la Turquie puis la Grèce, il traverse ensuite à pied sept pays européens avant d'arriver à Genève en 2023. Il avance avec détermination: le pas à pas, il connaît.

Plus d'informations

www.citedesmetiers.ch, rubrique Préapprentissage d'intégration (PAI) OFPC – Tél. 022 388 44 83 ou par messagerie: preapprentissage@etat.ge.ch

Besoin d'aide pour votre inscription?

Inscrivez-vous à l'une des séances de soutien aux inscriptions, à l'OFPC, par courriel à l'adresse selectionpai@etat.ge.ch ou par téléphone 022 388 44 83:
— Mardi 17 mars à 17 h
— Vendredi 27 mars à 15 h
— Mercredi 8 avril à 14 h

L'œil du pro

Le bilinguisme, une richesse aux multiples facettes

Dans certaines écoles internationales, le bilinguisme n'est pas seulement un objectif linguistique, c'est une culture, une façon d'apprendre et de voir le monde. Grandir au contact de deux langues, c'est découvrir très tôt que les idées peuvent se dire de mille façons, que chaque mot traduit une nuance de pensée et une perspective culturelle unique.

Les parcours bilingues favorisent des compétences cognitives précieuses: meilleure flexibilité mentale, attention renforcée, sens aigu de la communication interculturelle. Les élèves apprennent à naviguer entre les langues comme entre les mondes, à décoder les différences et à tisser des liens entre elles. Ce double regard devient un véritable trem-

Penser, apprendre et grandir dans deux langues: un atout pour l'esprit et le monde.

plin pour comprendre la complexité du monde moderne.

Mais le bilinguisme ne se décrète pas: il se construit avec patience, cohérence et bienveillance. Les écoles internationales ayant un programme bilingue accompagnent cette aventure avec des dispositifs adaptés, en cherchant l'équilibre entre immersion et consolidation, en créant des passerelles d'ap-

prentissage et en valorisant les deux langues, afin que chaque élève progresse sans perdre la confiance ni la joie d'apprendre.

Car au-delà de la maîtrise linguistique, il s'agit d'éveiller la conscience que la langue n'est pas qu'un outil: c'est une part d'identité. Cultiver le bilinguisme, c'est donc encourager les élèves à être eux-mêmes dans toutes leurs

langues, à embrasser leur pluralité et à s'ouvrir au monde avec curiosité et respect.

www.isl.ch



Méloody Spoerri-Duarte
Spécialiste en marketing et communication chez International School of Lausanne